



LIMOUXIN
TOURISME

Crédit photo : Yannick Douce - Les Héminis

Le Carnaval de Limoux

Le plus long du monde

Le Carnaval de Limoux

Une tradition de plus de 400 ans pour le **Carnaval le plus long du monde**. De janvier à fin mars voire début avril, « Fécós » et « Goudils », accompagnés par une musique traditionnelle, dansent sous les arcades médiévales de la Place de la République, vous entraînant dans **un grand tourbillon de couleurs, de fête et de musiques typiques**.

LES MEUNIERS

Le matin du tout premier jour, les « Meuniers », émanation du Comité du Carnaval, regroupant une représentation des bandes du dimanche, **se retrouvent devant le grand commis de l'État pour recueillir en quelque sorte, et dans l'esprit, l'ordre de commencer le désordre**. C'est à la mairie, à la fin du tour de 11 heures, que les Carnavaliers, après la bénédiction de l'administration, **iront chercher les clés de la ville, une ville qui ne se fait pas prier pour les leur remettre**. Vêtus d'un bonnet, d'une blouse et d'un pantalon blancs, d'un foulard rouge autour du cou, chaussés de sabots, ils **lancent le début du plus long Carnaval du monde**.



© C.T.I du Limouxin
Les Meuniers

LE CHAR - SA MAJESTE CARNAVAL

Sa Majesté Carnaval est accueillie le samedi, veille de la sortie des « Meuniers ». Confectionné par la bande qui brûle Carnaval, le mannequin, trônant sur un char illustrant un air de carnaval, est habituellement choisi parmi les 120 airs qui constituent le répertoire de Carnaval. Il servira de base au jugement rendu en occitan, le dernier dimanche, lors de la « Nuit de la Blanquette » et dont le verdict aboutira à son incinération.

LE CARNAVAL LE PLUS LONG DU MONDE : de JANVIER à MARS / AVRIL

Tous les samedis et dimanches, le Mardi Gras, le vendredi durant la semaine folklorique, à raison de 3 sorties par jour, les « Fécós » (personnages masqués) font résonner la musique sous les arcades médiévales de la place de la République. À tour de rôle, les bandes sortiront à l'occasion de la journée qui leur est consacrée, pour arriver au dernier dimanche.



© Denis Ducasse
Sortie de 11 heures

LA SORTIE DE 11 HEURES

Souvent paillarde ou grivoise, elle se base sur un thème inspiré de l'actualité de préférence locale, portée en dérision pour être comique. Pour le « Carnavalier », la journée ne commence pas à 11h, mais dès 8h par un petit déjeuner pris en commun, qui permet à la bande de régler les derniers détails et de se préparer à la première « sortie ». Les déguisements n'y sont pas nécessairement uniformisés même si le thème a été choisi par l'ensemble de la bande. Le comportement est plus libre et la mise en rapport avec le public, moins solennelle que les « sorties » de 16h30 et de 22h. Jamais dévoilé à l'avance, le thème du matin est à peine suggéré dans la presse, la veille ou l'avant-veille précédant la sortie. Quelques exemples de thèmes : Les Travers de la Cour d'Angleterre, La Démocratisation du Préservatif, La Rénovation contestée de la Place de la République, Le Maintien de la ligne de Chemin de Fer....

LA SORTIE DE 16 HEURES 30

Elle se fait en « Pierrot », le costume étant différent de par sa forme ou sa couleur pour chaque bande. Le pierrot traditionnel, en satin noir à parements rouges, un simple loup pour cacher le visage, n'est plus porté que par la bande du « Pont Vieux » ou par des personnes n'appartenant pas aux bandes. La bande sort d'un café pour aller et entrer dans l'autre, dansant au son d'une musique traditionnelle. « Carabènes » et confettis virevoltent au-dessus des têtes. C'est à cette seconde « sortie » que s'exprime le mieux la gestuelle du Carnaval, le pas lourd et lent des danseurs contrastant avec les gestes aériens du haut du corps.

" Carnaval es arribat "

Carnaval est arrivé

LA SORTIE DE 22 HEURES

La dernière de la journée est la plus solennelle, la plus merveilleuse. La lueur et l'odeur des « entorches » (torches fabriquées à base de résine, de copeaux de paille et de toile de jute), donnent à cette sortie un caractère particulier. Fabriquées avec amour, suivant un secret jalousement conservé, elles devront brûler 2 heures, le temps de cette sortie. Les airs joués, plus lents, participent à cette atmosphère à la fois si étrange et pourtant si familière. C'est là que se retrouvent, en petits groupes transis, les véritables aficionados, réunis dans l'ultime communion d'une journée qui s'achève.

LA MUSIQUE / LA DANSE

Les musiciens, une quinzaine environ donnent le rythme aux masques. La diversité des instruments n'est pas un hasard, elle correspond à la volonté de coordonner le rythme au pas de danse. 13 musiciens forment le groupe de base auquel peuvent se rajouter d'autres musiciens : 4 trompettes + 2 clarinettes qui font le chant et parfois la tierce ; 1 baryton qui joue le contre-chant ; 1 basse + 1 contrebasse (toujours cuivre) qui jouent les temps ; 2 trombones aux contretemps ; 1 caisse claire + 1 caisse claire. Les masques dansent seuls, les bras levés, le geste de la main soulignant la mélodie. La « carabène », prolongement de la main, tient une place capitale dans l'ensemble de la gestuelle, elle souligne l'élévation et la légèreté. La main libre, comme l'autre doit toujours se tenir au-dessus des épaules. Miroir de l'autre, elle sert à équilibrer le mouvement : c'est elle qui raconte l'histoire, qui décrit l'atmosphère, souligne la couleur d'une expression précise voulue par le « Fécos ». C'est la pureté de ces gestes qui donne au Carnaval de Limoux tout son caractère solennel.



© Anthony Molina
Les Infialurs d'Achille

Un privilège : mener la musique

32 BANDES DE CARNAVALIERS S'INVESTISSENT TOUT AU LONG DE L'ANNEE

Toujours en effervescence, elles préparent leurs sorties de longs mois à l'avance dans un esprit convivial : thèmes du matin, costumes, masques... pour le Carnaval le plus long du monde. La musique est indispensable à celui qui est masqué. L'attachement à cette tradition culturelle a favorisé l'émergence des bandes : 32 aujourd'hui, se partageant les samedis et dimanches, ainsi que le Mardi Gras, les vendredis durant la semaine folklorique, (1 bande le dimanche et le Mardi Gras, 2 bandes le samedi, 1 voire 2 bandes le vendredi). Précédant la musique, chaque bande « sort la musique » à l'occasion de la journée qui lui est consacrée. « Sortir la musique » signifie la payer et la « mener ».

À tour de rôle, par 3 maximum, les membres de la bande ont le privilège de « mener la musique », ils sont le lien entre les musiciens et la bande, ils en sont les chefs d'orchestre. « Mener » leur enlève le droit de « chiner » et de jeter des confettis. Le désir de « mener » est fort... Sur l'air choisi par les « meneurs », c'est là que le spectateur apprécie le mieux la qualité de la danse et son harmonie avec la musique. Également juges de la qualité de la « mène », les musiciens, soumis à un droit de réserve, avouent implicitement leur désapprobation à travers la qualité de leur production. Si le « meneur » n'est pas bon, la musique perd de sa force.



© Yannick Douce
Les Femnas & La Bande à Dédé

D'un café à l'autre, pendant 20 minutes, les « meneurs » dont la « carabène » fait fonction de baguette du chef d'orchestre, impriment à la musique leur rythme et leur vitesse de progression, leur tonalité et leur esprit. Les autres membres de la bande précèdent les « meneurs » et la musique, une besace de confettis sur l'épaule, les mains gantées dont une toujours chargée de confetti et l'autre tenant la « carabène ». Avec celle-ci, ils « intriguent » (posent la « carabène » sur la tête d'un spectateur pour lui signifier qu'ils le connaissent) ou « chinent » (adressent quelques mots, échangent quelques phrases publiquement ou en aparté, parfois avec force confettis) ou « cālinent » d'un geste caressant (effleurent le visage des spectateurs).

Les confettis peuvent être un simple instrument de la fête lorsqu'ils sont jetés à la face des badauds ; ils peuvent être le moyen d'un rapport plus « intime » lorsqu'ils servent de prétexte à caresser le visage du spectateur (le plus souvent spectatrice) avec une douceur et une harmonie qui rappellent le souvenir d'une familiarité ou d'une intimité perdue et remémorée en ce moment ; il est d'ailleurs malvenu pour un spectateur de refuser ces gestes : cela détonne naturellement. Souvent quelques mots, quelques phrases accompagnent le geste : si « chineur » et « chiné » ne sont pas les seuls à savoir ce qui se passe, le cercle des initiés est de toute façon restreint.

LES GOUDILS ET LA CHINE

Derrière la musique, suivent les « Goudils », drôles, nobles ou très ordinaires. Ils sortent seuls, le plus souvent dans l'improvisation la plus totale, ou bien par petits groupes avec un thème souvent grotesque voire quelquefois paillard. Hommes et femmes, enfants, membres ou pas d'une bande de Carnaval, pour le plaisir de se transformer, de danser, mais surtout de pratiquer la « chine », ils sont là, sous les arcades notamment à l'occasion du Mardi Gras, pour partager une passion, la passion de toute une ville pour son Carnaval. Le jeu favori des « goudils » reste la « chine ».

« Chiner », c'est intriguer en choisissant ses interlocuteurs, ses « victimes », parmi les amis, les voisins, les connaissances..., afin de se faire offrir un verre, dans un café. Sous l'anonymat du masque, ils expriment d'une voix déformée, ce qui ne peut être dit dans des circonstances quotidiennes, révélant quelques « secrets » de la vie plus ou moins privée de leur interlocuteur ou encore mettant en exergue l'un ou l'autre de leurs travers. Dans ce domaine, l'intrigue amoureuse occupe une place importante. À ce jeu, les plus estimés sont les plus habiles à conserver leur anonymat, à masquer leur voix, à diluer les indices qui auraient permis de les identifier. L'utilisation jadis exclusive de l'occitan donnait à la « chine » ce caractère intimiste et familier qui lui assurait son succès et qui renforçait l'appartenance à une même communauté.

" Je coneissi "

LES LIEUX

Je te connais

🕒🕒🕒 La place : Bandes et « Goudils » se côtoient sans se mêler sous les arcades médiévales de la Place de la République.

🕒🕒🕒 Les cafés : la musique sort d'un café pour aller et rentrer dans l'autre. Avant le premier tour de chaque sortie, devant le café de départ, est jouée et dansée une valse. Les masques évoluent de café en café, s'arrêtant quelques instants dans chacun d'eux. Le café est en outre le lieu indispensable à la chine, notamment pour les « Goudils ». En intriguant par des affirmations pertinentes, d'une voix transformée pour ne point être reconnu, le « masque » cherche à se faire offrir un

6 verre.



© Richard Capoulade
Goudils



© Anthony Molina
Les Femmas

LES ACCESSOIRES, INDISPENSABLES AU CARNAVALIER

Les confettis : huit tonnes de confettis sont jetés tous les ans par les Pierrots sur le public. Comme la « carabène » qui est une forme individuelle de communication entre le spectateur et le danseur, le confetti sert lui aussi à établir un contact, mais généralement de manière communautaire et indifférenciée. La consommation de ces grains de fête diffère en quantité selon les bandes. Au soir d'une sortie, les rues du centre-ville ressemblent à un véritable champ de bataille festif.

La « carabène » : sur le fil de la danse, la « carabène » (de l'occitan « carabéna ») est au Pierrot ce que le balancier est au funambule. Prolongement naturel de la main qui désigne et effleure les spectateurs reconnus, elle concède au danseur son équilibre et marque sa gestuelle. « La carabène » est fabriquée avec un roseau cueilli sur le littoral méditerranéen, juste après les premières gelées de janvier. Les roseaux, choisis pour leur finesse, sont redressés au chalumeau après avoir été pelés. Ils sont ensuite habillés de papier aux couleurs du costume. On fixe ensuite à leurs extrémités deux papillotes appelées « pompons ».

La **collerette** : empesée, elle devient une épaisse fraise ne laissant découvrir du visage, que l'emplacement du masque pour le « Pierrot ».

La **cagoule** : pour dissimuler la chevelure, les oreilles et la nuque.

Les **gants** : ils sont les accessoires indispensables dans la recherche de la perfection, pour ne pas être découvert.

Le **masque** : si le masque blanc est utilisé la plupart du temps avec quelques variantes (masque teinté en harmonie avec le costume) par les bandes, d'autres préfèrent des apparences plus expressives : têtes de clown pour les « Aissables » ou les « Mainatches », Pierrot triste ou gai pour les « Arcadiens » depuis quarante ans. Seule la bande du Pont Vieux a conservé le « loup » en tissus, en harmonie avec le costume traditionnel du pierrot (à fond noir à bandes de couleur, rouge pour le Pont Vieux).

LE JUGEMENT ET L'INCINERATION DE SA MAJESTE CARNAVAL

Les sorties passent, toutes différentes les unes des autres, pour arriver au dernier jour de Carnaval (le dimanche avant les Rameaux), jour de son Jugement en Occitan et de son Incinération.

C'est la « petite mort » de Carnaval, le point culminant de plusieurs semaines de fête où « fécos » et « goudils » vont se côtoyer afin d'accomplir l'ultime acte de ce pieux pèlerinage. Autre pilier de la tradition, la lecture du Jugement, qui fait porter sur les épaules du pauvre Carnaval tous les méfaits, petits ou grands, et tous les péchés de l'année écoulée, est l'acte qui justifie et explique tout le cérémonial et la fête qui s'est déroulée depuis le jour des « Meuniers ».

Sans Jugement, Carnaval et ses débordements rigolards et critiques n'ont plus de raison d'être. Inspiré du thème choisi pour la confection du mannequin de paille, il est lu en occitan au cours d'une cérémonie, où un tribunal grotesque procède à une parodie de justice. Quand la fête s'achève dans les derniers crépitements du brasier, la « Nuit de la Blanquette », création du début des années 70 pour célébrer l'autre produit symbole de la région, prend alors le relais pour éteindre la soif des participants.



© Yannick Douce
Nuit de la Blanquette - Crémation de Carnaval

" A l'an que ven ! "

À l'année prochaine

POUR EN PRENDRE PLEIN LES MIRETTES

Carnavals du Monde (samedi) : partage de cultures, Limoux transformée en véritable mégapole du Carnaval, accueille plus de 300 costumes et de nombreux musiciens venus du monde entier.

Carnaval de Limoux : sortie de toutes les bandes (dimanche) : durant toute la journée, plus de 500 carnavaliers et 100 musiciens se succèdent de 10 heures à 20 heures.



@Anthony Molina
Les Masque Vénitiens



© Didier Donnat
Sortie de toutes les bandes

VOUS SOUHAITEZ PARTAGER UN MOMENT PRIVILEGIE AVEC LES FECOS

Installez-vous sous les arcades de la Place de la République, de préférence sur les 1^{ers} rangs, le « Fécos » avec sa « carabène » viendra vous « tapoter » la tête, vous lancera une poignée de confettis et peut-être vous susurrera quelques mots au creux de l'oreille, idéalement en occitan.

VOUS SOUHAITEZ ENTRER DANS LA FETE

Amenez votre déguisement et faites « goudil » (se déguiser avec ce que l'on a sous la main : chemise de nuit, habit de jardinier...) ou bien costume plus noble. N'oubliez pas que le « goudil » est derrière la musique, il ne peut en aucun cas se mélanger à la bande, qui a le privilège de mener la musique.

ANECDOTE AUTOUR DE CARNAVAL

« La Giffle » - Par Henri Andrieu

Cela se passait en 1975, par un soir assez froid, comme il peut y en avoir en janvier. Le Carnaval battait son plein, et malgré la température hivernale, les couverts étaient envahis par les badauds. Fidèle à cette tradition, ce soir-là, je m'étais déguisé et dansais au milieu d'autres camarades. Tout en gesticulant, je m'aperçois qu'il y avait à côté de moi un jeune couple de trente cinq à quarante ans qui dansait lui aussi. Le jeune premier avait l'habitude de se déguiser pour s'en donner à cœur joie dans ses ébats en pinçant les fesses de la jeune femme. Gestes vifs de la dame qui repoussait la main du garçon importun. Arrivés au café suivant, ce jeune premier s'avance vers la dame et renouvelle son geste. Réaction immédiate de la dame, qui dans un geste violent lui applique une gifle magistrale. Aussitôt le garçon menace de démasquer la personne. Je dus intervenir en ces termes : - « Halte-là, jeune homme, sais-tu qui est cette personne que tu veux malmener ainsi ? » - « Non ! » - « Et bien, c'est tout simplement ta femme ». Avec un air goguenard, il me dit : - « Ma femme ? Non mais... » - « Démasquez-vous madame ». Elle se démasqua et il dut se rendre à l'évidence ; c'était bien sa femme. Alors d'un geste violent le jeune homme arracha son masque, le jeta à terre, le piétina et s'enfuit. Il ne revint pas de la soirée. Voyez bien que le Carnaval a ses surprises.

LES COMMANDEMENTS DU BON FECOS

Contrairement à la plupart des Carnavals, celui de Limoux obéit à une série de règles et de préceptes codifiés dès le début des années cinquante à partir d'une tradition orale. Respectés à la lettre par certaines bandes qui en tirent leur légitimité et peut-être une partie de leur plaisir éthique, ils sont interprétés beaucoup plus librement par d'autres qui en suivent l'esprit tout en rejetant les contraintes qui y sont attachées. Voici ces commandements :

« Bien masqué tu seras, portant beaux escarpins et gants très fins. »

« Sous ton masque se trouvera, cagoule immanquablement. »

« A ton épaule ne prendra point de besace, naturellement. »

« A 11 heures, 17 heures, 22 heures tu choisiras, air de folklore défini pour ce moment-là. »

« Au départ tu retiendras la musique bien sagement, car les premiers pas tu feras, sur le seuil du café majestueusement. »

« D'un café à l'autre tu danseras, sans bousculade et énervement. »

Ni vite, ni lentement, vingt minutes suffiront largement. »

« La musique, tu mèneras, avec amour dévotement. »

Pour cela faire, ne chineras, mais intrigueras tout simplement. »

« A l'arrivée seul tu imposeras, à la musique ton mouvement. »

Et l'arrêt ne se fera que sur ton commandement. »

« Ainsi, fier tu seras d'avoir vécu tous ces moments. »

Mais ton visage ne découvriras que dans l'intimité seulement. »

QUELQUES PAROLES DE CHANSONS

CARNABAL ES ARRIBAT

Carnabal es arribat
Farem la fèsta, farem la fèsta
Carnaval es arribat
Farem la fèsta dins lo prat

Carnabal es arribat
Fuma la pipa sens tabac
Carnabal es arribat
Fuma la pipa sens tabac

Fuma la pipa, fuma la pipa
Fuma la pipa sens tabac
Fuma la pipa, fuma la pipa
Fuma la pipa sens tabac

CARNAVAL EST ARRIVE

Carnaval est arrivé
Nous ferons la fête, nous ferons la fête
Carnaval est arrivé
Nous ferons la fête dans le pré

Carnaval est arrivé
Fume la pipe sans tabac
Carnaval est arrivé
Fume la pipe sans tabac

Fume la pipe, fume la pipe
Fume la pipe sans tabac,
Fume la pipe, fume la pipe
Fume la pipe sans tabac



Trombone ut



ADIU , PAURE CARNABAL

Carnabal es un Jeanfoutro
Que nous fa manja d'argen ;
L'envouiaren faire foutro
Jusquos l'annado que ben.

Adiou paure, adiou paure,
Adiou paure Carnabal.
As manjat trop de salcisso
Et de cambajou salat.

Adiou paure, adiou paure,
Adiou paure Carnabal.
Tu t'en vas, e yeou demori
Per manja la soupo d'al.

ADIEU, PAUVRE CARNAVAL

Carnaval est un Jeanfoutre
Qui nous fait manger de l'argent ;
Nous l'enverrons à tous les diables
Jusqu'à l'année prochaine.

Adieu pauvre, adieu pauvre,
Adieu pauvre Carnaval.
Tu as mangé trop de saucisse
Et de jambon salé.

Adieu pauvre, adieu pauvre,
Adieu pauvre Carnaval.
Tu t'en vas, et moi je reste
Pour manger la soupe à l'ail.

Limouxin TOURISME

ICI TOUT DEVIENT EFFERVESCENT

tourisme@cc-limouxin.fr

Suivez-nous sur Facebook et Instagram @limouxintourisme

<https://limouxin-tourisme.fr>

Office de tourisme du Limouxin

7 Avenue du Pont de France - 11300 Limoux

+33 4 68 31 11 82

Bureau d'information touristique de Rennes-les-Bains

Grand'Rue de la Mairie - 11190 Rennes-les-Bains

